



14 Les Blancs Sablons

Aux confins du Finistère, sur les rivages occidentaux du plateau du Léon, s'étire l'anse des Blancs Sablons. Bordée au sud-ouest par la presqu'île rocheuse de Kermorvan, elle recèle sur ses côtes d'immenses quantités de sables apportés par les vents à la fin de l'âge du fer.

Modelés sans cesse par les influences océaniques, estrans et dunes ne revêtent jamais le même visage. Courants de dérives et houles balayent la grève et redessinent à chaque marée les contours littoraux. Lors des tempêtes, les bases dunaires sont attaquées par la mer qui déferle sur les faibles pentes de la plage. De part et d'autre de l'anse, des dunes fossiles se sont perchées sur les contreforts rocheux pour culminer par endroits à plus de 30 mètres. Du côté de Kermorvan, rien ne bouge, si ce n'est une végétation enchevêtrée agitée par la brise. Les roches, vieilles de plusieurs centaines de millions d'années, semblent ici immuables.

Broussailles et jardins de sable

Au sud-est de la presqu'île de Kermorvan, dans des microcuvettes rocheuses inondées l'hiver et desséchées l'été, s'est installée une pelouse particulièrement rare en Bretagne. Isoètes des sables et ophioglosses du Portugal y poussent avec discrétion sur une fine couche de terre.

Autour, sur les anciennes terres de culture parsemées de tranchées et de blockhaus, s'entrelacent ronces, fougères, ajoncs et prunelliers.

Le chiendent des sables joue un rôle particulièrement important pour la dune blanche mobile. De ses longues souches rampantes, il tresse un épais réseau racinaire qui s'ancre profondément dans le sol et limite l'érosion éolienne et maritime. Accompagné du printemps à l'été par l'abondante floraison jaune des gaillets des sables, les jolis pavillons roses et blancs des liserons soldanelle et les fleurs bleues des chardons des dunes, il précède le domaine de l'oyat qui s'étend jusqu'à la crête des dunes.

Des escargots et des mouches

Les dunes accueillent une petite faune aux comportements étonnants.

Sur le sable chaud, l'escargot des dunes avance lentement. De ses tentacules, il palpe le sol et explore l'espace. L'atmosphère est torride, il lui faut vite se rafraîchir. Une tige d'oyat, l'aubaine. Il va enfin pouvoir quitter la fournaise. Grâce à son pied-ventouse, il escalade la plante et se fixe pour se rafraîchir, la coquille obstruée par son mucus qui peu à peu durcit.

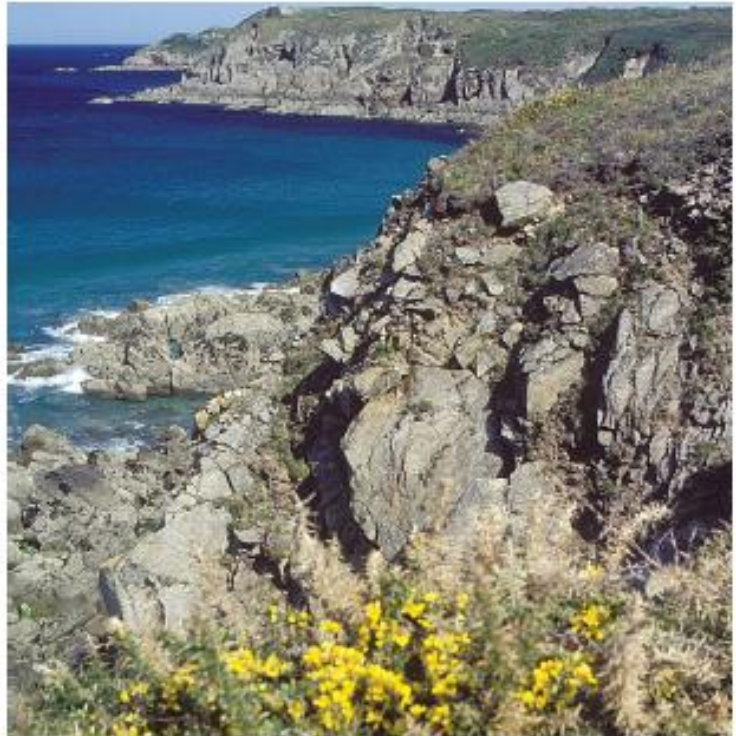
Au-dessus des pelouses et des landes, c'est jour de noce, le tarier pâtre vole en dansant sa parade nuptiale. Pour se reposer de sa chorégraphie et guetter les insectes dont il

se délecte, il se perche de piquets en branches tandis que dans le ciel, un autre prédateur joue avec les éléments. Le faucon crécerelle utilise le vent pour se stabiliser dans les airs. Face aux courants, il bat des ailes rapidement avant de fondre en oblique sur les rongeurs.

En contrebas, à la limite des marées hautes, les mouches de laisses de mer pondront leurs œufs cette nuit dans les amas végétaux, car aujourd'hui c'est soir de pleine lune.



Tarier pâtre



Falaises rocheuses

NAISSANCE DE L'ARCHIPEL DE MOLÈNE

Il y a 21 000 ans, au plus froid de la dernière glaciation, l'archipel de Molène était relié au continent. De nombreux peuples vivaient alors à l'emplacement de la mer. L'archipel se constitua il y a 10 000 ans, à la faveur d'un climat plus clément qui eut pour conséquence la remontée des eaux. Nombre de sites furent submergés progressivement et érodés par la mer.

LE CONQUET, PORT DE PÊCHE AU CASIER

Chaque jour, les navires conquétos sortent en mer pour mouiller au large de la pointe Saint-Mathieu et autour des îles. Tourteaux, araignées, homards et langoustes sont pêchés à l'aide de casiers et déversés dans des viviers ancrés sur rade. La ressource est périodiquement renouvelée aux alentours des sites de Béniguet, de l'Îlette et de la pointe de Penzer lors de repeuplements opérés par les pêcheurs.

Étonnants rivages

Aux Blancs Sablons, univers de roche et de sable se mêlent étroitement et engendrent un étonnant paysage aux reliefs rudes et doux. De longues ondes de mer s'étirent en courbes d'écume et disparaissent soudain, comme absorbées par une multitude de grains infimes.

➤ *Du parking, prenez la route goudronnée qui mène à la presqu'île de Kermorvan, puis descendez quelques marches sur la droite pour gagner le sentier côtier.*

Dominant les passages maritimes, la presqu'île de Kermorvan fut de tout temps un remarquable site défensif. À l'âge du fer, un double système de fossé-rempart en protège l'accès au niveau de l'isthme. Cet éperon barré ❶ sera au Moyen Âge transformé en motte castrale. Une cache médiévale souterraine se situe non loin de là. Au début du XVII^e siècle, la forteresse de Kermorvan comprend un fort à six bastions, un double retranchement et un pont-levis. Durant la Seconde Guerre mondiale, le site sera truffé de défenses allemandes.

➤ *Poursuivez votre progression sur le sentier littoral jusqu'à l'Îlette ❷.*

Ici, la force éolienne se lit à la forme des végétaux. En maints endroits, les prunelliers arborent une silhouette dessinée par les vents. L'anémomorphisme est une caractéristique des faciès battus par les embruns.

➤ *De l'Îlette, gagnez le phare.*

À l'extrême ouest de la presqu'île jaillit à 14 milles à la ronde le faisceau à éclats blancs du phare de Kermorvan ❸. Les nuits de brouillard, sa corne de brume retentit dans le lointain.

➤ *Du phare, poursuivez au sud par le sentier côtier et repassez par le parking.*

Divers objets archéologiques datant de plusieurs milliers d'années avant notre ère ont été découverts sur le site. Flèches, hachettes, ciseaux, grattoirs..., souvent réalisés avec les roches locales, attestent de la présence de nombreux



peuples. Quelques vestiges de la période mégalithique subsistent, tel un cromlec'h pentagonal 4 constitué jadis de 12 menhirs.

➤ **Allez en direction de la plage des Blancs Sablons par le sentier littoral.**

Les Blancs Sablons font l'objet, depuis les années 1960, d'une fréquentation estivale intense qui, associée à l'érosion naturelle, exerce sur le milieu dunaire une forte pression.

Acquis par le Conservatoire du littoral à partir de 1978, le site bénéficie depuis de mesures de sauvegarde. Cheminements et stationnements organisés, plantations d'oyats et mises en défens de zones closes par des ganivelles 5 en sont quelques exemples.

➤ **Cheminez jusqu'après le petit pont 6 qui surplombe le ruisseau.**

Aux beaux jours, l'alouette des champs s'élève dans le ciel et entonne de longues strophes claires et limpides. Séduction à destination des femelles ou leurre pour protéger leurs nids au sol ? Si l'on en juge par le comportement des oiseaux et le regard admiratif des promeneurs, assurément les deux.

➤ **Revenez au parking par la plage si la marée le permet.**

Pour se protéger du bec des tournepierres et des bécasseaux qui arpentent la grève 7

en petites bandes et survivre à l'émer-sion desséchante, mollusques, vers et crustacés s'enfouissent sous le sable.



Tournepieuvre



Pointe de Breterc'h

Pratique

- 1 De Brest, prenez la D 789 vers le Conquet. Au niveau de l'étang de Kerjan, dirigez-vous vers Lanfeust par la D 28. Un peu avant le hameau, suivez la signalétique du Conservatoire du littoral pour vous rendre aux Blancs Sablons. Garez-vous sur le parking situé à l'isthme de la presqu'île de Kermorvan. Le stationnement est gratuit.
- 2 Comptez 3h pour cette balade. Comme sur tous les sentiers côtiers, certains passages, notamment sur la presqu'île de Kermorvan, peuvent être délicats. Soyez attentif.
- 3 Le site recèle nombre de vestiges de la dernière guerre mondiale où vous risquez de chuter, restez toujours sur les chemins balisés.
- 4 Port du bout du monde, le Conquet est une cité prestigieuse au patrimoine riche et ancien. Vous pouvez vous y rendre en traversant la ria par la passerelle du Croaë. Attardez-vous autour de son port de pêche et du vieux port du Drellac'h...